

Réunion de Collège privé. Réunion de Lycée général et technologique privé.

02 Quelles doivent être les missions de l'Ecole à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

L'Ecole a besoin d'un nouveau souffle, elle s'interroge et est prise de doutes.

Un rappel de la loi d'orientation sur l'éducation de 1989 a été fait (objectif 80 % d'une classe d'âge au bac). Pourtant, l'objectif est loin d'être atteint (62 %) et on observe même une stagnation des chiffres. De plus, la France n'est pas capable de fournir des emplois à ceux qui sont peu qualifiés.

Il est constaté que les élèves, en échec dès le CP, le seront tout au long de leur scolarité en primaire puis au Collège avec des problèmes de comportement et d'incivilité souvent liés à ces lacunes irrécupérables. De plus, ces mêmes élèves quitteront l'Ecole en 3^{ème} sans aucune qualification.

Quel degré de maîtrise des bases un élève de primaire doit-il posséder ? Il convient de réévaluer la politique actuelle des cycles scolaires et en particulier le cycle II. Il doit être renforcé afin de donner de meilleures chances à l'élève pour acquérir les notions de base notamment dès la dernière année de maternelle.

Les solutions proposées se réfèrent aux expériences passées (examen d'entrée en 6^{ème}, CPPN...) : il s'agit de reprendre les bases de ce qui a fonctionné et de ce qui a été performant. En fait, le constat est simple, il n'y a plus aucun contrôle entre l'entrée en maternelle et la sortie de 3^{ème} et, le Collège Unique est souvent remis en question, voire considéré par beaucoup comme une utopie.

En effet, les programmes prévus ne sont pas du tout adaptés à certains élèves qui vont alors d'échec en échec. Il n'existe à l'heure actuelle plus aucune passerelle pour les élèves en difficultés.

De plus, le Collège doit pouvoir renouer avec l'intelligence pratique de certains élèves. On pourrait également proposer d'autres choix que le baccalauréat.

Mais, l'Ecole doit aussi s'appuyer sur la culture générale, sur le passé de l'Humanité pour permettre aux élèves de mieux rebondir dans l'avenir.

Le rôle de l'Ecole doit rester celui d'instruire et d'éduquer. C'est en fait un véritable partenariat parents/ qui doit s'établir. Si l'éducation est inexistante ou défailante, l'enseignement devient alors très difficile, voire impossible. L'enseignant s'appuie donc sur l'éducation pour enseigner.

Les parents doivent absolument retrouver et réaffirmer leur rôle d'éducateur.

L'Ecole n'a pas à entrer en concurrence avec les médias et l'évolution de la société. Elle doit marquer son territoire, son identité pour pouvoir motiver les élèves. Elle doit rester forte de sa mission et être davantage soutenue, c'est un des lieux de transmission des valeurs de la société.

Mais la donne économique change, les métiers non qualifiés sont exercés, de plus en plus, par les populations des pays sous-développés alors pourquoi former encore davantage d'élèves pour quel avenir ensuite ? Face à ces contradictions de politique générale et d'économie et face à la mondialisation, l'Ecole doit réagir dans un contexte global. Les métiers manuels devraient être revalorisés.

La culture générale demeure indispensable pour faire face aux ruptures que laisse présager l'avenir. Il faut, en effet, s'appuyer sur le passé de l'humanité pour mieux comprendre et appréhender les difficultés.

Dans ce cas, la technicité n'est pas la clef, il faut bien davantage développer et renforcer ses ressources personnelles. Il faut que l'Ecole permette aux jeunes d'élaborer leur propre projet, d'acquérir une véritable identité.

On peut aussi préparer davantage les élèves à la vie active ou permettre une meilleure orientation par de plus grands contacts avec les entreprises au cours de la scolarité. L'élève doit pouvoir se réaliser professionnellement.

Des propositions concrètes sont régulièrement demandées aux enseignants lors des inspections mais dans un cadre si rigide qu'il ne semble pas tenir compte des « problèmes de terrain ». En outre, certains inspecteurs n'ont jamais enseigné.

Les politiques doivent arrêter de faire de l'École un enjeu de « politique politicienne » ; l'École doit échapper aux partis politiques.

08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Les élèves du Collège seront davantage motivés si les apprentissages fondamentaux de l'École primaire ont réellement été acquis.

Les solutions déjà expérimentées doivent être adaptées au nouvel environnement dans lequel les élèves d'aujourd'hui évoluent. En effet, la culture devient pour ces générations essentiellement audiovisuelle, les critères ne sont plus les mêmes.

Doit-on mettre en place un enseignement à la carte ? (modules de notions à acquérir, exercices interactifs, utilisation plus intensive des moyens multimédias à l'École ?...). Néanmoins, un passage de valeurs obligatoires est à maintenir.

L'École doit donc s'adapter mais jusqu'où ? Avec quels moyens ? La formation des enseignants doit être en phase avec ces exigences. Car, l'élève doit pouvoir acquérir des méthodes de travail et acquérir les atouts qui lui permettront de réussir sa vie. La pédagogie adaptée (TPE, IDD..), des effectifs plus souples (travail en groupe..), un tutorat efficace pour les élèves en difficultés sont peut-être les clés d'une nouvelle réussite. Parfois, ces structures d'aide ne sont pas mises en place, n'ont pas de budget, ou bien disparaissent au bout de 2 ou 3 ans. Parfois même, les problèmes sont identifiés, mais rien n'est fait pour y remédier. Il serait plus appréciable de mettre en place une structure simple d'une ambition raisonnable sur le long terme pour faire un véritable constat.

Les emplois du temps sont chargés, voire surchargés. Les élèves déplorent la surcharge de travail à fournir à la maison du jour au lendemain. Chaque professeur voulant donner le meilleur de lui-même, beaucoup de travail est donné dans une matière le soir. Cependant, la question est aussi de savoir si les élèves travaillent bien ou bien si ils ont de bonnes méthodes de travail.

Il apparaît que, pour motiver les élèves, l'École doit être sûre de son contenu et de ses méthodes : comment apprendre, quoi apprendre aux élèves. Il apparaît aussi que le plaisir et le désir d'apprendre soit cultivé par la vivacité des cours de certains enseignants.

Le redoublement reste nécessaire : il est dommage que les parents insistent pour le passage dans la classe supérieure contre l'avis du conseil de classe. Il apparaît que c'est aussi une question de confiance entre les parents et le corps enseignant ; il s'agit d'un partenariat entre les parents et les enseignants pour œuvrer pour la réussite de l'élève.

Les valeurs de base doivent être constamment martelées : éducation, respect et discipline. Il semble que de nombreux parents soient en désarroi face aux excès de comportement de leurs enfants. Mais certains enseignants démissionnent également tant sur le plan intellectuel que physique.

L'éducation des parents devrait responsabiliser davantage les élèves. Une réaffirmation des valeurs est indispensable : le sens de l'effort, le sens du travail...

15 Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

La délinquance existe dans l'enceinte même de l'École ; une montée de la violence est constatée. Les injures sont banalisées ; dans la cour, les surveillants ne réagissent même plus pour intervenir. Pourtant, ce n'est pas toujours parmi les mauvais élèves que sont entendues les injures. Cependant, échec scolaire, incivilité et violence vont souvent ensemble. D'autant plus que ces mêmes élèves en

échec scolaire s'attaquent, même physiquement, aux bons élèves ; deux types d'élèves s'opposent alors violemment. C'est sur ce point que sont liées les questions relatives à la violence et à la motivation.

La démission des parents est mise en cause : le respect des valeurs, garant de la bonne éducation des enfants, n'est plus inculqué par les parents. Cependant, les élèves reproduisent aussi les modèles des médias. Et, le modèle du « bad boy » devient la norme : l'accoutrement, la façon de marcher, le parler. La violence extérieure s'importe dans l'Ecole. C'est initiatique d'être mauvais : l'élève qui a de bonnes capacités ne peut pas fournir de bonnes notes.

Il faut d'abord œuvrer pour développer le sens critique chez l'élève, qu'il soit capable seul de discernement afin de faire face aux films, aux jeux vidéo proposés, à toute nouveauté qui s'offre à lui. C'est là aussi que la responsabilité des parents est impliquée.

Réguler les dérives de la société, serait-ce une nouvelle mission de l'Ecole ? Les enseignants sont-ils prêts à se former ? Car la violence à l'Ecole aujourd'hui dépasse les compétences des enseignants. Il apparaît nécessaire de faire entrer dans l'Ecole des professionnels pour aider les enseignants.

Aujourd'hui, l'avertissement et la retenue ont beaucoup perdu de leur valeur punitive. Sont réclamées, par les élèves, les enseignants et les parents, de vraies sanctions, des sanctions réelles adaptées à l'acte, mais toujours un dialogue permanent. La sanction est efficace s'il y a un réel partenariat entre les parents et les professeurs. De plus, si la sanction est dictée par les élèves, elle est 3 fois plus sévère que celle des adultes ; il faut associer les élèves à la présentation et à la rédaction des sanctions. Le sentiment de justice et de discipline est primordial pour l'élève. Pourquoi ne pas durcir les règles ?

Un besoin de cohérence est nécessaire, un système de règles bien définies et de sanctions bien connues et appliquées est réclamé. Mais une vigilance de tous les instants est indispensable de la part de chaque acteur de la communauté éducative.

Trois priorités pour l'Ecole

Avec le soutien des parents responsables, l'Ecole doit éduquer et instruire pour donner à l'élève les moyens de s'adapter au changement.

L'Ecole doit marquer son identité et réaffirmer ses valeurs pour motiver davantage les élèves.

L'Ecole doit instaurer une culture de la réussite en liaison avec un système de sanction connu et appliqué.